

DESCARTES

UN philosophe qui réunit sous son drapeau de nombreux adeptes et qui doit sa renommée à un concours de circonstances spéciales naissait à la Haye, en Touraine, en 1596. Après avoir terminé ses études au collège de la Flèche, il embrassait l'état militaire, mais la vie des camps ne le détournait pas de ses méditations philosophiques. Il abandonnait bientôt la profession des armes, parcourait diverses contrées de l'Europe, et venait se fixer définitivement en Hollande, afin de mettre à exécution les grands travaux, dont il avait conçu le plan. En 1649, invité par Christine, reine de Suède, il se rendait à Stokholm où il finissait ses jours en 1650. — A ces quelques traits on a reconnu Descartes.

C'est de ce philosophe appelé pompeusement le père de la philosophie contemporaine par un trop grand nombre d'admirateurs, que je veux dire quelques mots. J'exposerai d'abord les fondements et les caractères généraux de sa doctrine, ensuite sa doctrine elle-même et enfin la critique sommaire de ses enseignements.

I

Et d'abord dans la méthode cartésienne il faut distinguer trois choses. Brisant avec la philosophie qui régnait alors dans l'Eglise, Descartes donne une nouvelle base à ses recherches et construit un système appuyé sur ces fondements nouveaux. Toutes les philosophies alors connues ne lui parurent qu'un mélange d'opinions erronées. Il affirmait pouvoir prouver que toutes les solutions de saint Thomas et de saint Bonaventure étaient fausses et inadmissibles. Je donnerai, dit-il, au monde